1 - 2024
n° 50

« Faites que du levant au couchant votre nom soit glorifié parmi les peuples et qu'en tout lieu vous soit offerte en sacrifice "l'oblation pure" »

Secrète de la messe pour la propagation de la Foi.

Missions

Publiée le 21 février, en la fête du Bienheureux Noël Pinot

Cette première lettre a mis beaucoup de temps à paraître ! Nous vous prions de bien vouloir nous en excuser.

Peut-être la Providence, qui agit toujours de façon utile et judicieuse, a-t-elle voulu retarder la lettre jusqu'au Carême pour que les lecteurs, répondant au vœu que Mgr Lefebvre exprimait dans sa *lettre de Carême* du 14 février 1982, suivent ses recommandations. En effet, par cette lettre il rappelait les prescriptions à suivre pendant ces quarante jours, notamment dans le détachement des biens de ce monde : "Ils se sépareront de biens superflus pour aider les séminaires, pour fonder des écoles, pour aider leurs prêtres à l'aménagement des chapelles, pour aider le développement des maisons des religieux et des religieuses." Évidemment, ce soutien concernait la Fraternité dans son ensemble, pas exclusivement les missions qui, certes comptent beaucoup sur votre générosité, remarquable depuis la fondation de MISSIONS en 2011, et par laquelle elles ont pu grandement rayonner.

Grâce à vous, nos missionnaires peuvent développer leurs œuvres, lesquelles portent de beaux fruits comme le montre notamment l'article émanant de la mission du Nigeria. Sur l'autre façade africaine, les graines ont déjà levé...

MISSIONS, tout en remerciant la Providence, ne voudrait pas vous cacher les nombreuses difficultés rencontrées ces derniers mois en matière informatique, ajoutées aux complications dues au changement de domicile du rédacteur. En effet, ayant quitté l'Île de France, celui-ci s'est établi en Vendée, avec pour conséquence le déplacement du siège de l'association.

Comptant sur votre indulgence pour ce grand retard, nous espérons que, pour la prochaine lettre, toutes les difficultés rencontrées seront aplanies.

Aidez-nous à faire connaître MISSIONS...

TRÉS IMPORTANT

MISSIONS change d'adresse :
47, rue de la Chardière Saint Jean
85110 CHANTONNAY

EN DIRECT DE NOS MISSIONS

Nigeria : les préséminaristes au prieuré Saint Michel

À la demande de certains lecteurs, nous vous présentons les fidèles qui bénéficient de notre apostolat. Pour commencer, nous vous proposons le témoignage de deux jeunes gens qui vont intégrer notre Séminaire et qui reçoivent au prieuré une formation préparatoire. Ce sont nos "préséminaristes".

Ces exemples nous rappellent certains facteurs communs à l'éveil d'une vocation, en particulier la nécessité de les voir éclore et mûrir tôt dans le cercle familial. La Mission a aujourd'hui la charge financière de deux séminaristes et de trois préséminaristes qui ne reçoivent aucune aide de leurs familles.(si vous le désirez, vous pouvez les parrainer en précisant sur le coupon "préséminaristes Nigeria", lors de votre envoi).

" Je suis né en 2003 dans une famille catholique *novus ordo*. Mes parents ont été baptisés, se sont mariés dans l'Église catholique et m'ont fait baptiser enfant. J'ai suivi le catéchisme *novus ordo* et j'ai fait ma première communion à l'âge de sept ans.



L'après-midi commence par la visite au Saint Sacrement

J'ai rejoint les servants de messe de ma paroisse à l'âge de treize ans. Je commençais alors à servir la messe avec assiduité, cela m'a enflammé d'amour pour l'Église. J'étais tellement régulier que le curé m'a confié également la sacristie de la paroisse. Être enfant de chœur m'a permis de développer mon intérêt pour un service absolu et finalement pour le sacerdoce.



Cours de formation des catéchistes par le P. Martin

J'ai découvert la Tradition lorsque j'étais servant de messe. Au cours d'une formation, on nous expliqua qu'autrefois les prêtres célébraient la messe face à l'Est, que cela avait changé et qu'ils célébraient désormais face au peuple. J'étais curieux de savoir à quoi ressemblait vraiment la messe orientée vers l'Est : je commençai à effectuer des recherches sur Internet et j'ai ainsi découvert la messe tridentine. Un jour, un ami m'invita à assister à la messe traditionnelle de l'Indult. J'ai alors quitté mon poste de sacristain à la paroisse et le service de la messe du *novus ordo* en 2019, à l'âge de 16 ans.

Je poursuivis mes recherches et j'ai découvert sur Internet, la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X. De nouveaux problèmes se présentèrent à moi en raison des positions de la Fraternité au sujet de la crise de l'Église. Par conséquent, je quittai la messe traditionnelle de l'Indult et me mis à fréquenter la chapelle de la Fraternité Saint Pie X à Lagos.

Je veux devenir prêtre pour sauver mon âme et celle de mon prochain. Je veux servir Dieu tous les jours de ma vie à la suite des saints. Je veux aider les âmes à se rapprocher de Dieu par mon exemple et par l'enseignement de ce que l'Église a toujours transmis sans compromis.

Je choisis la Fraternité Saint Pie X car c'est une société religieuse tradi-

Missions. Association Loi 1901, reconnue d'intérêt général. Enregistrée auprès de la préfecture des Hauts-de-Seine (n° 1069 - J.O. du 21 mai 2011)
Président : *Marc Sillard* ; rédacteur en chef : *Fabienne Monclar* † ; trésorier : *Bernard Dufour.*
Siège : 47, rue de la Chardière Saint Jean – 85110 Chantonnay – 06 86 24 56 47 - 06 70 16 57 24 - missions.assoc@gmail.com
• Maquette : Missions • Impression : Micropubli 78 450 Villepreux • Dépôt légal : 1er quadrimestre 2024 • ISSN n° 2261-2467
Retrouvez toutes les lettres de MISSIONS sur: https://laportelatine.org/oeuvres/missions

tionnelle qui s'en tient à la Foi de l'Église telle qu'elle a toujours été enseignée : à l'opposé du *novus ordo* avec ses ministres eucharistiques laïcs, la communion dans la main [deux choses introduites au Nigeria dans la douleur, à l'occasion de la crise sanitaire de 2020, ndlr], la liturgie centrée sur l'homme et non plus sur Dieu. "



Étude personnelle en chambre

"Je suis né en 2001. Je suis le troisième d'une famille de cinq enfants. J'ai été baptisé dans l'Église catholique à l'âge d'un an et j'ai fait ma première communion à l'âge de onze ans [âge commun pour la réception de la première communion au Nigeria, ndlr].

Depuis mon enfance, j'ai le désir d'être Prêtre. À l'âge de cinq ans, j'ai rejoint la Croisade du Rosaire où j'appris de nombreuses prières. Je me suis rapidement intéressé à l'histoire des trois enfants de Fatima et c'est ainsi que ma vie spirituelle a commencé. J'ai essayé d'orienter ma vie en suivant la devise de la Croisade du Rosaire : « Prière, Pénitence et Sacrifice ». Petit à petit, je sentis grandir en moi l'amour de Dieu et le désir de faire des sacrifices et des pénitences pour la conversion des pécheurs et pour apaiser Dieu tant offensé. La troisième apparition de Notre-Dame de Fatima m'a profondément marqué : les trois enfants ont vu l'enfer, l'endroit où vont les pauvres pécheurs parce que trop peu de gens prient et se sacrifient pour eux. Dès lors, j'ai fait de la conversion des pécheurs ma première intention de prière pour sauver les âmes de l'enfer. Je n'avais plus qu'un désir : enseigner aux gens à faire ce qui est agréable à Dieu et prier pour la conversion des pécheurs. À l'école, j'étais l'un des meilleurs élèves, mais mon intérêt pour les études diminuait alors. Je voulais passer tout mon temps à l'église, apprendre à mieux connaître Dieu pour lui plaire et Le servir.

À treize ans je devins servant de messe. J'ai alors réalisé que le but premier de nos prêtres est de conduire les âmes à Dieu : j'avais donc le même but qu'eux ! J'annonçai alors à mes parents mon souhait de devenir prêtre. Bien que mon père n'ait pas été complètement opposé à ma décision, il n'adhérait pas non plus à mon choix de vie. Il aurait préféré que tous ses enfants étudient et deviennent ingénieurs ou hommes d'affaires.

J'avais une dévotion particulière à la Sainte-Vierge, la Passion de Notre-Seigneur, mon ange gardien et le Saint-Esprit. Avec le temps, je considérais la prière pour les prêtres comme une nécessité. Je pratiquais aussi quelques vertus comme la charité fraternelle, la discipline et l'amour de la prière. Mes amis étaient peu nombreux, je n'étais proche que des responsables de la Croisade du Rosaire et de ceux qui voulaient aussi devenir prêtres. À l'école, je ne me liais d'amitié qu'avec ceux qui étaient doux et calmes. Comme je savais que les prêtres ne se marient pas, je n'entretenais aucune relation avec les filles (qu'il s'agisse d'amitié ou d'autre chose).



Grâce à vous : au 3e étage, le couloir des préséminaristes

Cela ne veut pas dire que j'étais parfait, bien au contraire ! J'avais bien des défauts. Je me souviens que, comme j'étais le plus intelligent et que j'avais les meilleures notes de la famille, j'étais toujours donné en exemple pour que les autres s'appliquent davantage. Je suis vite devenu un enfant fier dans ma famille et parmi mes cousins. Je l'ai sérieusement regretté lorsque j'appris la signification du mot « orgueil ».

Par la prière, nous demandons le secours du Ciel en diverses circonstances pour la famille, les amis,... Pour les défunts, nous demandons la miséricorde.
Or nous pouvons rendre notre demande bien plus forte par le saint Sacrifice de la messe.
MISSIONS confie vos intentions et honoraires à des missionnaires qui célèbrent messe, neuvaine ou trentain.
Montant des honoraires en page 3.
NB : les messes n'ouvrent pas droit à reçu fiscal.



Répétition de grégorien. En moyenne, les préséminaristes chantent (bien) deux messes par semaine.

Par ailleurs, bien que sensible, j'étais colérique. Je ne sais comment j'ai développé ce défaut mais je me disputais souvent avec mes frères et sœurs et, pire encore, avec mes parents. Ils étaient stricts sur la discipline lorsque nous étions jeunes. Ils pouvaient user de châtiments corporels, parfois sévères, dès que l'un d'entre nous allait à l'encontre des exigences de vie qu'ils nous imposaient, en particulier à nous les trois garçons. Je le supportais difficilement et préférais être conseillé calmement plutôt que sévèrement puni.

J'en vins à me faire de fausses idées sur cette discipline sévère, je croyais que mes parents ne m'aimaient pas. Ma mère était sage et connaissait nos défauts. Pour m'aider à me corriger, elle me menaça d'en parler à notre curé et de m'empêcher d'aller aux réunions de la Croisade du Rosaire ou au service de messe. Je la suppliais de ne pas le faire, promettant de ne plus jamais me mettre en colère. Ainsi, grâce à ma mère, je pus éradiquer ce vilain défaut. Aujourd'hui, je ne me souviens même plus de la dernière fois où je me suis mis en colère.

Je repris à mon compte la citation du saint patron des servants de Messe, saint Jean Berchmans : « Si je ne deviens pas un saint quand je suis jeune, alors je n'en deviendrai jamais un. »

La vie valait la peine d'être vécue en

sachant que je faisais tout pour Dieu et la Vierge Marie ! Les vertus devenaient plus faciles à pratiquer lorsque j'étais entouré de nos prêtres, nos diacres et nos religieux frères. Mais tout ça allait changer et je ne le savais pas [Il raconte alors avoir été mis au fait d'une inconduite commise par un religieux de sa paroisse, ndlr].



La charge hebdomadaire de la sacristie inclut nettoyage et repassage des linges sacrés.

J'ai commencé à régresser spirituellement. Je n'avais pas de directeur spirituel à qui me confier et j'ai commencé à douter de tout ce qui se passait dans l'Église, à l'exception de la Croisade du Rosaire à laquelle je restais attaché. À l'église, je ne pouvais plus me recueillir dans mes prières. Je remis en cause ma vocation même si mon désir de sauver les âmes brûlait toujours en moi. Je craignais de perdre mon âme en devenant prêtre. Cette tiédeur persista pendant deux ans. J'étais fidèle à mes activités de la Croisade du Rosaire mais pas à celles de la paroisse. Je perdis toute application à l'école.

Au début de l'année 2017, mon père tomba malade et décéda le 20 octobre de cette même année malgré tous les frais de santé engagés et toutes les prières offertes pour son rétablissement. J'étais un peu perdu et je m'interrogeais sur la volonté de Dieu. De plus en plus d'actes immoraux étaient reprochés au sein de ma paroisse alors que je conservais l'idée de la vocation. Aucun de mes amis n'aspirait plus au sacerdoce. Beaucoup de Croisés du Rosaire perdaient leur sérieux. Les fidèles voyaient ces événements comme un châtiment de Dieu qui s'était mis en colère contre notre Paroisse et nous avait abandonnés.

Lors d'une réunion de la Croisade du Rosaire, une fidèle de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X nous parla de sujets nouveaux et intéressants concernant l'Église : la célébration de la messe traditionnelle, la modestie chrétienne, l'obligation dominicale, etc. Je m'y intéressais et posais beaucoup de questions pour finalement lui confier mon désir de devenir prêtre. Elle me proposa alors d'assister à la Messe à la chapelle de la Fraternité.

En 2018, j'assistai donc à ma première messe traditionnelle en latin. Je pouvais me targuer de bien connaître le catéchisme enseigné dans ma Paroisse, mais je ne connaissais rien à la Tradition. Une fois la messe commencée, le caractère sacré de la liturgie et le calme pendant la consécration me remplirent d'admiration et je remerciai Dieu pour la grâce accordée. De retour à la maison, j'étais changé, rempli de joie et je pouvais parler inlassablement de la messe aux membres de ma famille, et plus encore à mes amis et aux membres de la Croisade du Rosaire. À cette époque, j'étais vice-président des servants de messe de ma Paroisse. Je me mis alors à leur parler de la Tradition ! Mais ils étaient tellement attachés à leurs habitudes qu'ils ne voulurent même pas considérer mon invitation à assister à la messe traditionnelle.



Participation à la vie du prieuré

Trois d'entre eux vinrent mais se plaignirent de l'utilisation du latin et de la distance qu'ils devaient parcourir pour se rendre à l'église. Ils commencèrent rapidement à me reprocher mes absences à la paroisse et mon refus de servir la messe avec eux, si bien que j'abandonnai ma fonction de vice-président et que je me concentrai sur la Croisade du Rosaire. Plus tard, je rejoignis les servants de messe et la chorale de la chapelle Saint Pie X.

J'avais prévu d'obtenir mon WAEC [baccalauréat général] avant de confier mon désir de vocation au curé mais je n'ai pas pu passer l'examen à cause de la pandémie. Je m'entretins alors avec l'abbé Peter Scott, prêtre à la Fraternité Saint Pie X, qui me confirma l'importance du WAEC et me conseilla de lire des livres spirituels tels que "L'histoire d'une âme", "Le combat spirituel", etc.

J'ai continué à servir la messe, tout en me préparant au WAEC que j'obtins en novembre 2021.

Depuis mon enfance, je souhaite devenir prêtre pour le salut des âmes et mon propre salut. Je me sens à ma place en servant Dieu et à la pensée que les âmes peuvent être sauvées par nos efforts. Je m'en remets à la grâce de Dieu."

Des nouvelles de l'abbé Stenmark

Monsieur Wuermeling, président de l'association SOS Mamans qui, depuis sa fondation en 1995, a sauvé de l'avortement 1875 enfants, nous a confié cet entretien de l'abbé Sten Sandmark (AS) (fsspx, Suède) par Joacim Svensson (JS).

JS : Monsieur l'Abbé, pouvez-vous nous expliquer, s'il vous plaît, ce qui s'est passé depuis votre célèbre conversion à l'église saint Nicolas du Chardonnet, à Paris en 2006 ? Il est vrai que, depuis, nous n'avons pas eu beaucoup de nouvelles...

AS : Après mon ordination au séminaire de langue allemande à Zaitzkofen, en 2010, j'ai exercé mon apostolat pendant une année auprès du prieuré de Bristol, en Angleterre. Malheureusement, au bout d'un an, je suis tombé malade, ce qui m'a contraint à passer une année sabbatique afin de recouvrer mes forces. J'ai alors aménagé dans un petit appartement, à Oskarshamn, en Suède, ville où j'avais exercé auparavant en tant que pasteur luthérien. En 2014, j'ai eu un entretien avec mes supérieurs. Il a alors été décidé que je pouvais rejoindre le prieuré d'Essen, en Allemagne. Jusqu'en juin 2016, tout a bien marché. Mais, à cette date, les médecins m'ont découvert une leucémie et une thrombose à l'estomac.

JS : Que s'est-il alors passé ?

AS : J'ai commencé à suivre un traitement cytostatique et anticoagulant. Malheureusement, cela ne m'a pas beaucoup aidé. Les effets collatéraux du traitement médical se sont manifestés par des ulcères importants aux deux jambes. De façon irrégulière, je pouvais célébrer la messe. C'est alors qu'il a fallu m'hospitaliser. Au même moment, j'ai reçu l'extrême onction. Quand j'ai reçu ce sacrement, sûrement en raison des grâces surnatu-

«La Messe est le premier moyen et le plus efficace de soulager les âmes du Purgatoire, en faisant offrir le Saint Sacrifice à leur intention» Honoraires: Messe: 18 € - Neuvaine: 180 € - Trentain: 720 €

relles, je me suis senti immédiatement mieux. Peu après, je quittais l'hôpital, pouvant recommencer à célébrer la messe de temps à autre. Cependant les ulcères ont continué jusqu'en 2019. Bien sûr, la pire des choses n'était pas les ulcères, mais le fait que je ne pouvais pas célébrer la messe comme je le faisais avant. C'était très difficile à supporter. Mais, grâce à de grands efforts et en priant les saints, je suis parvenu à «survivre». Le rosaire quotidien était fondamental pour ma survie. Finalement, le traitement du cancer fut stoppé vers 2020 et, peu après, mes ulcères ont été guéris. Je voulais donc retourner à un «apostolat actif» et de nouveau «réintégrer» la Fraternité saint Pie X.

JS : Et maintenant ? Un «come-back» ?

AS : Après la publication de la lettre apostolique *Traditionis Custodes* du pape François, en juillet 2021, l'année fut plutôt hectique pour moi : fièvre, amaigrissement, grande fatigue...

Actuellement, plusieurs personnes viennent assister à la messe dominicale dans mon appartement où est aménagée une chapelle et, un dimanche par mois, je me rends dans une ville voisine où je célèbre la messe, également dans un appartement, sur la côte dans le sud-est de la Suède. Sur ce point, je suis optimiste.

Je suis très étonné de ce qui se passe actuellement. Par exemple, l'autre jour une communauté diocésaine m'a téléphoné pour me faire savoir qu'elle serait intéressée à rejoindre la fsspx ! À cause de la confusion conciliaire constante qui entoure ce pontificat, je pense que de plus en plus de gens découvrent la messe, celle que Monseigneur Lefebvre a décrite, en 1976 à Lille, comme «la messe de toujours», forteresse contre le modernisme et naturellement les crises et scandales toujours naissants dans la situation actuelle de l'Église. J'ai eu plusieurs contacts avec quelques prêtres locaux diocésains qui célèbrent la messe de toujours, et peuvent témoigner qu'il devient de plus en plus difficile d'être fidèle à cette messe et à la saine doctrine catholique. Cependant, bien qu'âgé de 75 ans et souffrant de quelques infirmités, je continue mon apostolat car c'est ma vocation et mon devoir envers les âmes. Je me souviens toujours du sermon du Père Recteur lors de ma première messe, le lendemain de mon ordination en 2010 : «Être un médecin pour les âmes». C'est ma devise.

JS : Merci Monsieur l'Abbé, et bon apostolat !

Adresse postale ou électronique modifiée ? Merci de nous en informer pour éviter une rupture de votre abonnement.

Pour un chèque, merci de :
- l'établir à l'ordre de "MISSIONS",
- ne rien écrire au dos,
(attention à l'encre qui traverse le papier)
- éventuellement, préciser sur le coupon ou papier libre la mission bénéficiaire du don.

L'église de Tallinn

«Les fenêtres sont en place, le chauffage central fonctionne, la chape de béton est coulée, le câblage électrique est en cours d'installation… La pièce de l'ancien chauffage, désormais salle de catéchisme, permet de recevoir trois groupes de catéchisme le dimanche.

À faire : achèvement du câblage, mise en place des arcs dans le chœur, plâtres et peintures, en fonction de la disponibilté des fonds.

Merci pour vos prières et votre soutien pour aider cette action si importante ! »

Sten Allik

BRÈVES

L'avortement ne cesse de progresser

Worldometer, organisation indépendante qui recueille et publie des données reçues de gouvernements et diverses organisations, et établit des estimations et des projections basées sur ces chiffres, annonce, pour 2022, 73 millions d'avortements provoqués. Le nombre de décès dans le monde s'élevait alors à 140 millions de personnes, ce qui signifie que, au total, les avortements représentaient près de 52 % des décès.

Aux États-Unis, on estime qu'entre 1.500 et 2.500 avortements ont lieu chaque jour, près de 20 % de toutes les grossesses aux États-Unis – à l'exception des fausses couches – s'achevant par un avortement.

Pour l'année 2020, l'Institut Guttmacher a fait état de 930.160 avortements provoqués aux États-Unis, soit un taux de 14,4 pour 1000 femmes.

Le taux d'avortements ne cesse de croître dans le monde, et les demandes de grandes organisations internationales, comme l'ONU, pour un avortement élargi et la possibilité de tuer les enfants jusqu'au dernier jour de grossesse se font toujours plus pressantes. Il semble que rien ne puisse arrêter cette frénésie de meurtres et de sang.

Aux États-Unis, en 2023, plusieurs États ayant aboli les lois permissives en matière d'avortement, le nombre de naissances a augmenté de façon très nette. Espérons que, comme d'autres influences, celle-ci finira par traverser l'Atlantique ! *FSSPX.Actualités, 9 janvier 2024*

On marche sur la tête

Dans une société qui ne se soucie plus véritablement de Dieu, le mot religion rime désormais avec consommation. Ainsi, dans quelques semaines, les Français vont se précipiter dans leur supermarché favori pour y acheter "l'agneau pascal". Comme tous les ans, le gigot provenant d'un agneau élevé dans le voisinage et récemment abattu, sera deux fois plus cher que celui, congelé, venant par avion des antipodes. *Le Salon beige*

Prieuré Saint François-Xavier
Prochaine semaine de travaux
(entretien du parc et bâtiments)
du 11 au 16 mars.
634, route du Treilhou
82300 Caussade
Tph : 05 63 93 00 88
82p.caussade@fsspx.fr

M (et) Mme, Mlle : ..... Date : .....
Adresse : .....
Code postal : ..... Localité : ..... Téléphone : .....
Effectue(nt) un don de ..... € au profit de.....(chèque à l'ordre de *MISSIONS*)
Réception de la Lettre par la Poste ou par Internet :.....@.....
Reçu fiscal : oui - non
Coupon (ou copie) à envoyer, accompagné du règlement, à :
MISSIONS, 47, rue de la Chardière Saint Jean, 85110 CHANTONNAY
Pour un virement permanent ou ponctuel : IBAN : FR76 3000 3018 6000 0372 7114 114 - BIC : SOGEFRPP